

LES VERTS. Ils entrent ce soir en discussion avec le PS et revendiquent des postes d'élus pour la CUB et le Conseil général

Une reconnaissance et un accord de projets attendus

■ « Dans l'avenir, le PS aura plus besoin de nous que l'inverse ! » Sans choir dans un optimisme béat, les Verts comptent faire alliance et négocier à quasi armes égales avec le Parti socialiste. « Nous allons discuter sur nos points d'accord et de désaccord. Nous nous appuierons sur nos valeurs. Nos échanges porteront sur une partie pragmatique – avec des effets zoom sur le grand contournement ou le port méthanier – et sur une autre partie électorale (municipales et cantonales). Là, nous demanderons clairement qu'il y ait une progression du nombre de

conseillers à la CUB, du nombre d'élus et d'adjoints à Bordeaux et que les Verts entrent au Conseil général », précise Selim Kançal.

Le président des Verts de la Gironde demande que trois cantons gagnables leur soient réservés : Bordeaux 4 (Saint-Augustin) et une partie de Bordeaux centre, Bordeaux 5 (Saint-Michel), Bordeaux 7 (Bordeaux rive droite). « En fine, il faut un accord de désistement en faveur du candidat de gauche arrivé en tête au 1^{er} tour.

Notre ancrage est à gauche où nous sommes la 2^e force.

Comment être à droite quand

on voit ce qui passe pour l'immigration, les cadeaux fiscaux, le démantèlement des services publics ? »

Écologie de l'émotion. Ce mercredi, le PS et les Verts ont officiellement rendez-vous pour parler des élections. « Même si cela se présente bien, nous n'écarterons pas la possibilité, certes minime, que nous ne trouvions pas de terrain d'entente. En fait, comme c'est déjà le cas en Loire-Atlantique, nous espérons signer un accord de projets et mettre en place un document programme », explique Gérard Chausset.

Le secrétaire départemental tire « la sonnette d'alarme car, sans parler d'urgence, nous ne sommes pas en avance. » Évoquant la CUB, il en appelle à « une idée de Grenelle, une conférence afin de revisiter les grands projets. Il faut préparer la nouvelle nomenclature qui s'installera après les municipales. »

Laure Curvale, présidente des Verts d'Aquitaine, relève que « notre légitimité est différente de 2001. À la CUB, nous pouvons revendiquer certains aspects du bilan. Nous avons aussi marqué des politiques municipales. » L'élue pessacaise et conseillère

communautaire insiste sur le fait qu'« au regard du Grenelle de l'environnement, même si nous sommes loin du compte des objectifs environnementaux, les Verts peuvent faire part de leur démonstration et de leur expérience dans beaucoup de matières : transport, santé, consommation, prévention... »

Au final, les représentants des Verts pointent du doigt la manière dont le maire de Bordeaux se sert de l'environnement. Juppé fait de l'écologie de l'émotion. Les Verts se placent dans la réalité de l'engagement.

Maryan Charruau

20 minutes

MERCREDI 31 OCTOBRE 2007

grand bordeaux

Les petits partis prennent du poids

L'UDF-MoDem et les Verts expliquent les règles du jeu. Les premiers veulent « faire autre chose que de la figuration » et les seconds estiment que « la mandature du XXI^e siècle est celle de l'écologie ». En somme, ces deux partis, qui ont respectivement enregistré aux législatives à Bordeaux-centre, 8,31 % des voix (14,03 % à Bordeaux-Nord) et 6,53 %, sont conscients du rôle qu'ils vont avoir à jouer à l'occasion des prochains scrutins, en mars : les cantonales (élection des conseillers généraux) et les municipales.

« A Bordeaux, il y a un danger pour Alain Juppé, car la candidature d'Alain Roussel plaît. La situation du MoDem est décisive... », précise Didier Cazabonne, président départemental du parti. « C'est pour cette raison que le MoDem – qui écarte toute possibilité de se rallier au PS – fait d'ores et déjà part de ses désirs. « Il faut un équilibre global et une meilleure représentativité, ajoute-t-il. Nous voulons proposer des candidats au conseil général, où nous ne sommes pas présents et Alain Juppé doit faire de la place à notre électorat. » Les Verts aussi s'intéressent de près à l'instance départementale et souhaitent une progression des élus communautai-



Permanence MoDem à Bordeaux.

res pour conclure un accord avec le Parti socialiste. « Les Verts sont la deuxième force de gauche en Gironde, on veut une bonne présence du parti », souligne Gérard Chausset, secrétaire départemental du parti. Deux stratégies sans concession puisque pour les cantonales – et aussi les municipales dans le cas des Verts –, les partis envisagent de partir seuls si les négociations n'aboutissaient pas.

Orianne Dupont

ex-UDF La fédération girondine du Nouveau Centre a recruté des anciens membres de l'UDF en désaccord avec François Bayrou, a été présentée au parti, qui se dit plus à droite que le MoDem, et a pas encore mis au point sa stratégie pour les municipales.